



**Lycée professionnel  
Arthur Rimbaud**

Ribécourt, le 21 février

Monsieur le Proviseur

à

la Compagnie ISIS

Madame, Monsieur

Par ce courrier, je souhaite vous faire part de mon témoignage concernant le spectacle *Rela(c)tion*.

Présenté comme un spectacle mêlant le théâtre et la danse hip hop, il se veut surtout atypique.

Impossible de le faire entrer dans les classifications habituelles ! Et toc pour ceux qui aiment se rassurer en faisant entrer les choses dans les cases existantes !

Tout aussi impossible de définir les limites entre la danse et le théâtre au vu de cet amalgame permanent. Ne cherchez plus inutilement : ce n'est pas ça qui est important ! Et retoc !

Priorité au message délivré !

Ce spectacle conjugue deux vertus durant une heure : il est tout simplement atypique et exceptionnel !

Ce constat effectué, il ne reste plus qu'à se laisser aller en savourant cette originalité.

En effet, rien n'est habituel, ce qui témoigne de la qualité de la recherche artistique. Pari osé tant au niveau de l'écriture que du jeu sur la scène. Pari tenu : le public est bien accroché ! Belle prouesse lorsque l'on sait qu'il était exclusivement constitué de scolaires.

Volontairement déroutant pour interpeller le public.

Mission accomplie : Le spectatateur que je suis a été conquis et emballé du début jusqu'à la fin !

L'histoire privée des deux danseuses / actrices rend le spectacle encore plus fort. Alors que tout semblait les séparer et surtout devait empêcher leur union scénique, la distance, l'éloignement de la France et de l'Italie sont en fait devenus un formidable moteur.

Belle leçon de volonté illustrée par le plaisir palpable (par le spectateur) de se retrouver et de jouer ensemble. Preuve s'il en est que la distance n'empêche en rien la relation, du moment que le lien affectif existe.

A méditer !

Dans ces conditions, le spectacle émeut encore plus car l'on a conscience d'être les témoins vivants de la naissance d'une relation exceptionnelle. Belle offrande!

Le recours à la sonorisation est savamment calculé. La présence de la musique ne doit rien au hasard. Au spectateur d'en analyser sa portée et son message. De leurs côtés, le silence, la danse en l'absence de musique en disent long. Beau paradoxe qui ne passe pas inaperçu !

Les chorégraphies concourent à distiller des messages forts. Elles sont rythmées et testent les limites physiques du jusqu'où il est possible d'aller dans la relation. L'élasticité des corps renvoie à l'élasticité de la relation. D'une certaine manière, elle la prolonge. La notion d'équilibre est toujours présente en toile de fond. La beauté également avec un fin travail pour mettre en valeur la sensualité artistique. L'intimité des corps est livrée au spectateur qui peut donner libre cours à son interprétation. La complémentarité, l'emboîtement naturel dans des positions et gestuelles inhabituelles forcent au respect. La grâce délivrée par Camille et Chiara s'empare de nous.

Le choix du pull over est bluffant. Comment, avant de le voir en situation, imaginer qu'il pouvait être un tel vecteur de fusion ? Deuxième peau pour deux, filet de la relation, il a une vie à part entière. Pour reprendre la formule de François PONGE, il passe du stade d'objet, à celui "d'objet". Il est le prétexte mais aussi le moyen pour que cette relation existe.

Le décor, lui aussi, contribue à faire passer les messages. Modulable à volonté, avec le choix des tabourets, il offre une variété de combinaisons infinies, permettant de prouver tout et son contraire. L'équilibre fragile de la pyramide cache en fait une solidité déconcertante car inattendue. Camille qui parcourt l'édifice le fait comme une promenade de santé ! Au public de s'accrocher pour ne pas être renversé !

Le déplacement des tabourets dans l'espace est aussi bien travaillé. Tantôt protecteur et accueillant, tantôt répulsif, il oblige aussi à se positionner par rapport à la relation : elle existe ou pas, on n'est dedans ou non.

Les chaises permettent de mettre la notion d'équilibre sous un projecteur. Belle maîtrise lorsque l'on voit que tout est fragile : la loi de la pesanteur et de la gravité, les limites physiques des deux corps et de la chaise, le tout en évolution constante. Au fur et à mesure que l'une bouge, les autres (la deuxième danseuse et la chaise) doivent se repositionner pour conserver l'équilibre. C'est à la fois majestueux et magique. On est tenu en haleine par peur de voir l'équilibre rompu....! Ca y est, nous sommes contaminés !

Au final, c'est la force de ce spectacle : par un jeu d'actrices parfaitement maîtrisé dans un décor simpliste, avoir pu faire passer autant de symboles et de message sur la relation.

Il est clair que la portée en est philosophique.

Même plusieurs jours après, les images repassent dans les têtes à la recherche de signification. Au delà de ce constat, c'est le sens de la vie qui en est l'enjeu. Ni plus, ni moins !

Pour conclure, au delà du réel plaisir que j'ai pris à voir ce spectacle, j'ai apprécié l'échange avec les actrices qui a suivi.

Je pense que ce temps doit être systématique pour optimiser la force du spectacle tant pour le public que les actrices. Il est le révélateur de sa richesse.

Je vous souhaite de réussir dans votre tournée. Vous le méritez très sincèrement.

Avec tous mes voeux

Bien cordialement

Le Proviseur

D. CLEMENT